

# « On a été pris à Rome, Toronto et Namur ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR FADETTE DROUARD > tempslibre@nordeclair.fr

**Difficile de joindre Olivier Masset-Depasse : quand il n'est pas dans un train, il est dans un avion... C'est que l'heureux réalisateur de « Cages », film tourné dans la région, a été pris en sélection officielle de trois festivals majeurs. Il se partage donc entre Rome, Toronto et Namur...**

**Parlez-nous de « Cages », votre film.** >> Le film est un peu spécial. C'est l'histoire d'un couple dont le mari, Damien, tient un café, « le Zoo », dans lequel il y a plein d'animaux empaillés. Mais ce n'est pas glauque, plutôt joyeux ! Tous les ans, l'événement local, c'est le concours de cris d'animaux, un peu version music-hall. Ève, en fait, a eu un accident – elle en est restée traumatisée – et le couple se gangrène. À cinq jours du prochain concours, il craque : il lui dit qu'il veut la quitter... Ils luttent un peu, il tombe et s'assomme. Elle décide de lui prouver qu'elle peut changer et le séquestre !

**Effectivement c'est spécial !** >> Mais ce n'est pas un film de séquestration comme les autres. On s'identifie en fait à la personne qui séquestre et non à la « victime ».

**Vous avez tourné dans notre région.** >> On a tourné quatre semaines sur la Côte d'Opale, au cap Blanc-Nez notamment, et ensuite à Charleroi, région que je connais bien puisque je suis originaire de Belgique.



« L'action devait se passer à Charleroi, mais je voulais un endroit plus lumineux. On a donc tourné dans le soleil de la Côte d'Opale, une région qui a un vrai potentiel cinéma. »

**Pourquoi avoir choisi le décor de la Côte d'Opale ?** >> J'étais en repérages quand on a demandé l'aide du CRRAV. Et là, on nous a conseillé de visiter la côte... L'action devait se passer à Charleroi, mais je voulais vraiment un contrepoint plus lumineux à l'action. On a donc tourné dans le soleil de la Côte d'Opale, une région qui a un vrai potentiel cinéma. Et ce qui est drôle, c'est que quand les gens regardent le film, ils pensent que c'est l'Irlande, pas le Nord. Mais ces paysages ap-

portent exactement ce que je voulais : la lumière, le soleil, et même un certain romantisme.

**Et vous voilà sélectionné pour plusieurs festivals internationaux !** >> On avait envoyé le film à divers festivals, et on a été pris à Rome, Toronto et Namur !

**En quoi est-ce important pour le film ?** >> Toronto est important pour le milieu anglo-saxon, et même si je suis européen dans l'âme, je me recon nais de moins en moins dans le cinéma dit « français ». En fait, ces sélections nous permettent aussi de voir comment le film est reçu selon la géographie, s'il plaît selon les cultures. Toronto, ce qui est clair, c'est que c'est l'accès à 300 films. Nous sommes dans la section « Vision », un genre de « découverte », avec *Flandres* d'ailleurs... De ce côté-là de l'Atlantique, j'attends surtout des contacts pour l'avenir.

**Et Rome ?** >> Dans la sélection officielle de Rome il n'y a que quatorze films. On sera plus sous le feu des projecteurs, et c'est sûr que *Cages* aura une plus grande visibilité.

**Vous aurez aussi des contacts avec toute la presse...** >> On a déjà un papier sur notre actrice principale dans *Variety* ! Mais c'est sûr que oui, même si les deux sont importants et qu'on est contents d'y être. Rome est plutôt prestigieux et Toronto plus « marché » ! ●